

		
		

Première journée d'étude transversale de la normalisation

Penser les normes : une injonction interdisciplinaire

Peu évoquée depuis l'avènement d'une globalisation fondée sur la libre concurrence et la consommation, la question de la normalisation est revenue occuper le devant de la scène. Il suffit de lire l'actualité récente pour s'en convaincre. En mai 2015, l'International Council for Clean Transportation, une organisation non gouvernementale américaine spécialisée dans les transports propres, a révélé les résultats de tests d'émissions de véhicules Diesel, dont certains dépassaient jusqu'à 35 fois les normes d'émission tolérées. Ainsi naquit le scandale Volkswagen. Cet événement soulève de multiples questions.

Les premières interrogent les fins et le sens de la normalisation. Qu'est ce qu'une norme ? Quel est l'objectif d'une norme ? Quels sont les pouvoirs des normes ? La normalisation a-t-elle le même sens dans diverses cultures ? Par exemple, la « normalization » anglophone est-elle plus proche de la normation francophone ? Pareilles subtilités pourraient conduire à une observation plus précise et comparée des choix d'adoption, de pratique des normes, de leurs usages et de la volonté d'y adhérer. Mais l'étude des comportements face à la norme ne saurait se limiter aux phénomènes présents en amont. En aval, l'observation des impacts, des comportements échappatoires allant jusqu'aux formes de radicalisation pourraient révéler la manière dont l'individu se trouve désormais au cœur de tensions que l'on pourrait qualifier d'internormatives. La profusion des normes se lirait comme un système de contraintes imposées à un individu ou à un collectif, qu'ils seront amenés à résoudre en opérant une série de décisions, éventuellement conflictuelles. Faut-il alors systématiquement respecter une norme et s'y conformer ? Le respect de la norme confère-t-il des droits ? Dans quelles circonstances le non-respect de la norme peut-il entraîner une perte de légitimité ? Comment revenir dans la norme une fois que l'on est « marginalisé » ? Inévitablement, la question renvoie à l'intersubjectivité et aux modalités d'organisation de la normalisation. Comment se conçoit une norme ? Comment se définit la frontière de « marginalisation » ? Qui conçoit les normes ? Qui les évalue ? Enfin, la place symbolique de la norme peut s'éloigner des intentions premières. Que représentent les normes ?

Portent-elles nécessairement des valeurs ? Et dans ce cas, quelle est la nature de ces valeurs ? S'inscrivent-elles dans une atemporalité ?...

Le milieu de travail, la comptabilité, les échanges commerciaux, la production industrielle, la croissance durable, ou le langage partagent le statut d'objets de normalisation. D'autres sujets, comme celui de l'internet des objets sont en quête d'une normalisation actuellement inexistante. C'est pourquoi le caractère universel de la normalisation et son omniprésence dans nos activités et systèmes sociétaux nous invitent à adopter une approche interdisciplinaire, non sans éluder la question de l'épistémologie de l'interdisciplinarité. Notre champ d'investigation croise différentes disciplines : sociologie, gestion, comptabilité, sciences de l'éducation, finance, philosophie, médecine... et autant de méthodologies et méthodes. Les thèmes transversaux sont nombreux : l'éthique, l'équilibre dans le long terme, la tolérance, la dispersion, la santé, le travail, l'appréhension du risque en tant que danger ou opportunité...

Une journée annuelle de rencontre fournira l'occasion d'échanger et de produire des résultats d'intérêt pour les normalisateurs privés ou publics, les politiques, les ONGs, les représentants de la société civile, les régulateurs, les auditeurs, les organismes de contrôle, et toutes les organisations ou individus intéressés par ces sujets... La perspective adoptée étant transnationale, nos travaux ne se limiteront pas au cas Français.

Les contributions seront publiées dans des journaux académiques, dans des ouvrages, et feront l'objet d'une conférence annuelle.

La journée du **15 janvier 2016** à laquelle vous êtes invité(e) à participer a pour objectif de poser les fondements d'une réflexion qui s'inscrit dans le long terme. La journée se déroulera à Aix-en- Provence.

L'inscription est gratuite **mais indispensable**. Les participants dont la contribution sera retenue se verront offrir le déjeuner.

Pour vous inscrire, merci d'envoyer au plus tard le 18 décembre 2015 un mail à : veronique.blum@gmail.com et christine.noel.lemaitre@gmail.com

Membres fondateurs de la journée de la normalisation :

Véronique BLUM, Centre d'Etudes et de Recherches Appliquées à la Gestion - CNRS UMR 5820, Université Grenoble Alpes

Emmanuel LAFFORT, Centre de Recherche et d'Études en Gestion, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Laurent MAGNE, ISG Paris

Christine NOEL-LEMAITRE, Institut d'ergologie, CEPERC-CNRS UMR 7304, Aix-Marseille Université

Xavier ROTH, Laboratoire des sciences de l'éducation (EA 602), Université Grenoble Alpes